l'âge a conduites trop loin dans la vie pour pouvoir se suffire à elles-mêmes et qui sont trop proches de la tombe et de l'éternité pour qu'on les laisse à leurs seules forces défaillantes.

Une œuvre assurerait aux vieillards le repos et la retraite : l'hospice. Aussitôt conçu, aussitôt fait. Et l'Hospice Saint-Joseph, de la Rue Pawtucket, ouvrait, toutes grandes, ses portes aux vieillards — qui reçoivent, des Sœurs Grises (de Québec), les attentions, les égards et l'affection des enfants envers leurs parents.

Cette œuvre mit à découvert l'amour et le respect des Lowellois pour leurs vieillards ; ce nouveau-né de la charité apostolique et chrétienne offre à ses fondateurs de douces consolations et des motifs d'espoir dans l'avenir.

Il résulte de ce bref aperçu que, dans ce ministère des paroisses, les Oblats de MARIE Immaculée, depuis leur arrivée à Lowell jusqu'à ce jour, se sont appliqués, surtout, à réaliser leur devise tout évangélique : *Evangelizare pauperibus misit me !*

Eugène TURCOTTE, *O. M. I.*

XV. — Rapport du R. P. Provincial de New-Westminster [1].

Dans la *Circulaire* N° 134, datée de Rome (15 mars 1926), le Très Révérend Père Général publiait l'importante décision suivante :

— « *Nous érigeons en Province, proprement dite, les maisons, districts, résidences et œuvres qui constituent le Vicariat des Missions de la Colombie Britannique. Dans notre intention, cette Province est spécialement destinée à grouper nos communautés et nos œuvres de langue anglaise existantes et à créer au Canada. Cette Province sera*

(1) Rapport du R. P. Jean WELCH sur la Province Saint-Pierre de New-Westminster.

désignée, jusqu'à nouvel ordre, sous le titre de Saint-Pierre de New-Westminster.

S'il semble opportun que l'une ou l'autre maison, appartenant déjà à une autre Province du Canada, soit unie à la nouvelle Province, on se conformera aux règles suivantes : — a) *Les deux Provinciaux intéressés devront s'accorder pour nous présenter une demande commune ;* b) *L'Administration Générale examinera la requête et les accords proposés ;* c) *Si la requête est agréée, un Indult sera demandé au Saint Siège pour le transfert canonique de cette maison d'une Province à l'autre.* »

Obéissant aux directions précédentes, les Provinciaux de l'Alberta-Saskatchewan et de Saint-Pierre se réunirent et, après avoir pris l'avis de leurs conseillers respectifs, rédigèrent une série de résolutions, dûment signées, le 17 juillet, et envoyées à Rome pour être approuvées. La décision n'étant pas encore arrivée, ce *Rapport* ne s'occupera pas des résolutions émises à propos de la nouvelle Province ni des changements qui suivront. En outre, il n'a pas encore été possible, pour les autres Provinciaux du Canada, de se réunir à ce sujet. Probablement, cette opportunité se présentera avant la fin du Chapitre. Donc, le présent *Rapport* donnera, simplement, un résumé des œuvres de la Province. Ce résumé sera divisé en articles, ainsi que le veut la *Circulaire* N° 135.

§ I. — Pères et Frères.

a) Administration Provinciale : — Provincial, Révérend Père John WELCH ; 1er Consulteur et Admoniteur, Révérend Père William O'BOYLE ; 2me Consulteur ordinaire, R. P. Victor ROHR ; 1er Consulteur extraordinaire, R. P. Ambroise MADDEN ; 2me Consulteur extraordinaire, R. P. Henry THAYER ; Économe provincial, R. P. Julien BÉDARD.

b) 36 Pères et 11 Frères convers, dont les noms suivent avec leur âge et leur diocèse d'origine :

Rév. Père Jean WELCH . . .	1858-1904-1885	Liverpool.
» Guillaume O'BOYLE.	1875-1895-1899	Peterborough.
» Victor ROHR . . .	1873-1895-1898	Metz.
» Ambroise MADDEN .	1875-1897-1901	Ottawa.
» Henri THAYER . .	1863-1909-1897	Boston.
» Julien BÉDARD . .	1858-1884-1887	Ottawa.
» André MICHELS . .	1867-1892-1896	Metz.
» Joseph LEPAGE. . .	1867-1888-1892	Paris.
» Pierre CONAN . . .	1872-1897-1896	Saint-Brieuc.
» Joannès DUPLANIL .	1883-1905-1907	Lyon.
» Eugène CHIROUSE .	1854-1875-1879	Valence.
» Edmond MAILLARD.	1880-1901-1905	Rennes.

Rév. Père	François THOMAS	1868-1890-1893	Vannes.
»	Jean LeJEUNE	1855-1875-1879	Quimper.
»	Louis CHOISNEL	1878-1899-1902	Rennes.
»	Claudius BELLOT	1874-1896-1900	Le Puy.
»	Jean POWER	1896-1918-1919	Kingston.
»	Ernest CONNOLLY	1876-1898-1902	Plymouth.
»	Jean O'NEILL	1874-1896-1900	Armagh.
»	François LARDON	1877-1898-1901	Le Puy.
»	Pierre PLAMONDON	1867-1893-1898	Québec.
»	Étienne MURPHY	1879-1902-1906	Kingston.
»	Joseph HARTMANN	1877-1900-1904	Strasbourg.
»	Herbert BESSETTE	1888-1908-1911	Vancouver.
»	Barthélemy KENNEDY	1883-1906-1910	Pembroke.
»	Antoine SWENCESKY	1883-1908-1912	Kowno.
»	Jacques McGUIRE	1876-1902-1902	Peterboro'.
»	Jacques WAGNER	1872-1895-1899	Metz.
»	Charles ANDRIEU	1876-1901-1902	Rodez.
»	Joseph MORIARTY	1889-1913-1915	Kingston.
»	Jean SALLES	1883-1904-1907	Mende.
»	Henri BARNEY	1883-1913-1915	Toronto.
»	Joseph EHMANN	1895-1918-1922	Regina.
»	Théophile FAHLMANN	1895-1921-1923	Regina.
»	Bernard McKENNA	1872-1895-1899	Armagh.
»	Walter CULLINAN	1900-1924-1925	Waterford.
»	Maurice LÉPINE	1871-1895-1897	Le Mans.
Frère	Joseph BITTENCOURT	1875-1909	Victoria.
»	Jean MULVANEY	1851-1892	Achonry.
»	Louis MANCEAU	1866-1901	Angers.
»	Edmond PURCELL	1874-1923	Antigonish.
»	Patrice COLLINS	1868-1894	Armagh.
»	Jos. SCHAUENBERGER	1875-1897	Strasbourg.
»	Georges LAJOIE	1868-1900	Détroit.
»	Guill. HOLLOMAN	1881-1923	Peterboro'.
»	Vincent FAZZOLARE	1868-1915	Gerace.
»	David GALVIN	1894-	Dublin.
»	Vincent HUME	1894-	Salford.

§ II. — L'Avenir en Formation.

a) JUNIORISTES. — Je suis heureux de dire que, durant ces dernières années, quelle qu'en soit la cause, nous avons éprouvé moins de difficultés à trouver des vocations. Actuellement, nous avons 19 Junioristes. Tous, un seul excepté, viennent de la Colombie Britannique et font leurs études au Juniorat d'Edmonton. Leur santé est bonne. Intellectuellement, plusieurs sont au-dessus de la moyenne ; un seul n'a pas réussi à ses

examens, en juillet dernier. Puisse le Divin Maître leur accorder la persévérance !

b) NOVICES. — Au Noviciat de Saint-Laurent (Manitoba), nous avons sept novices. Trois d'entre eux nous sont venus d'Osterley, près de Londres (Angleterre), où se trouve un collège pour les vocations tardives. Leur Supérieur, le R. P. Edmond Lester, *S. J.*, en a fait de grands éloges. Deux étaient à Belcamp ; ils y ont obtenu de bonnes notes, d'après le témoignage du R. P. François FOLEY. Les deux autres, nés au Canada, se trouvaient, l'an dernier, au Séminaire d'Edmonton. sous la direction du regretté Père PATTON, qui nous les a recommandés.

c) SCOLASTIQUES. — Nous en avons huit. Sept sont à Lebret (Saskatchewan) et un à Washington (D. C.). Quatre ont passé leur jeunesse en Colombie et quatre sont originaires d'Écosse ou d'Angleterre. Leur santé est bonne, en général, et ils donnent satisfaction par leur conduite et leurs études.

§ III. – **Maisons et Résidences.**

Dans la Province, nous avons six Maisons, — toutes incomplètes, à part celle de Saint-Charles, à New-Westminster. Les voici : — Maison du Saint-Rosaire, à Vancouver ; Maison Saint-Jean, également à Vancouver ; Maison Sainte-Marie, à Mission City ; Maison Saint-Louis, à Kamloops ; Maison Saint-Joseph, à William's Lake ; et Maison Saint-Charles, à New-Westminster.

1) SAINT-ROSAIRE. — Bien qu'elle soit dans le quartier commercial de la Ville de Vancouver, l'Église du Saint-Rosaire reste toujours la plus grande, la plus belle et la mieux fournie parmi celles de la Province. Elle fut construite, en 1900, par les Oblats. En 1912, Sa Grandeur Mgr Casey en fit sa pro-Cathédrale, tout en décidant d'y laisser les Oblats en charge. Une dette de 80.000 piastres pèse sur la propriété, avec un intérêt de 6 %. En outre, les paroissiens ont à payer une somme annuelle d'environ $ 4.500 pour impôts. L'école paroissiale et les cours de récréation appartiennent aux Sœurs de Sainte-

Anne, qui sont rétribuées pour leurs services d'enseignement. Cette paroisse nous fut promise canoniquement *in perpetuum*, en 1910 ; mais la promesse ne fut pas tenue. Tout dernièrement, Mgr Casey, Archevêque de Vancouver, nous notifia qu'il était sur le point de prendre la paroisse et d'en confier le soin au clergé séculier. La question est celle-ci : Nous donnera-t-on une autre paroisse, pour remplacer celle du Saint-Rosaire ?

Résidences attachées à la Maison du Rosaire. — Elles sont au nombre de trois : Saint-Augustin, North Vancouver et Sechelt.

a) Saint-Augustin est une paroisse florissante, dont s'occupent deux de nos Pères. Elle est située dans un quartier résidentiel de Vancouver. En 1911, nous construisîmes un édifice-combinaison qui contient, au rez-de-chaussée, une vaste salle paroissiale, — au premier étage, quatre belles salles de classes, — et, au second étage, une église spacieuse. Pour cette bâtisse, le presbytère et le terrain adjacent, nous avons dépensé la somme de 70.000 piastres ; mais, actuellement, la dette est réduite de beaucoup. Les diverses Associations paroissiales sont très actives ; et l'école, sous la direction des Sœurs de Sainte-Anne, produit d'excellents résultats. Cette paroisse nous a été confiée *in perpetuum*.

b) A *North Vancouver*, un de nos Pères est chargé de la Paroisse Saint-Edmond, pour les blancs, avec une école tenue par les Sœurs de l'Enfant-Jésus. Un autre Père s'occupe du soin spirituel des Indiens de la Réserve Squamish ; il est aussi chapelain des Sœurs de l'Enfant-Jésus, qui dirigent l'école indienne.

c) Sechelt — village indien, magnifiquement situé sur le bord de l'Océan Pacifique, à 40 milles de Vancouver — possède une école indienne absolument moderne. Un Père avec un Frère, aidés par les Sœurs de l'Enfant-Jésus, ont environ 80 élèves. Le Père visite, de temps à autre, deux camps indiens, le long de la Côte du Pacifique ; ces deux villages ont une école de jour, avec instituteur catholique.

Question Indienne. — Pour plusieurs, la question

indienne semble avoir une importance secondaire. Cependant, depuis bien des années, cette question a attiré l'attention de l'Église et du Gouvernement, au Canada. En 1924, à Lebret, Sask., et, en 1925, à Duck Lake, Sask., nos Pères, qui ont charge officielle des écoles indiennes, se sont réunis pour discuter toutes les questions touchant l'éducation des enfants Indiens. Dans ces assemblées, une série de résolutions — concernant le travail manuel, les livres de classe, les soins médicaux, la surveillance des élèves après leur sortie de l'école, l'aide du Gouvernement pour les établir dans les Réserves, etc. — fut envoyée, à Ottawa, pour être soumise au Département Indien. Je suis heureux de dire que ces résolutions furent favorablement acceptées par Mr. Duncan Scott, Chef-Surintendant des Affaires Indiennes.

Le R. P. Joseph Guy, *O. M. I.*, nous a noblement aidés dans tout ce qui touche nos écoles indiennes ; et il a été reconnu, à Ottawa, comme notre représentant officiel.

Je ne m'étends pas davantage sur cette question ; car, sans nul doute, d'autres Provinciaux parleront de ces conventions. Qu'il me soit permis de dire que nous avons six grandes écoles industrielles et douze écoles du jour dans notre Province. Parmi les 9.000 Indiens de la Colombie Britannique, 7.000 sont catholiques. Un tiers de nos Pères se dévouent au ministère spirituel des Indiens.

2) Mission City. — Cette Maison se trouve à 40 milles de Vancouver ; c'est l'endroit favori pour tous les Oblats de la Province. Nous y avons notre cimetière ; là reposent les restes mortels de deux Évêques et de la plupart des Pères et Frères Oblats décédés dans cette partie du Champ du Père de Famille, pendant ces soixante-dix dernières années. La Communauté de Sainte-Marie se compose de 4 Pères et 4 Frères. Les Pères s'occupent, soit de l'école industrielle, soit du ministère parmi 35 villages indiens, soit des besoins spirituels de six petites paroisses de blancs. Nos bons Frères aident le Père chargé de l'école dans le travail de la ferme, chacun selon ses forces et ses capacités.

3) Kamloops. — Nous avons là trois Pères et un Frère. Un de nos Pères se dévoue au service de 2.000 Indiens, répartis sur un territoire considérable. Un autre a la direction d'une de nos écoles, qui est très importante. Le troisième Père est Curé de Kamloops, où il vient justement de finir la construction d'une église aux belles proportions et d'une vraie beauté architecturale. En plus, il est le chapelain du Couvent-Pensionnat des Sœurs de Sainte-Anne. Il visite, également, un sanatorium pour les tuberculeux, à plusieurs milles de la ville, sans parler de l'Hôpital de Kamloops.

4) William's Lake. — Personnel : 3 Pères et 3 Frères. Les Sœurs de l'Enfant-Jésus font la classe aux filles et garçons Indiens qui fréquentent l'école industrielle. Le temps du Père Supérieur est complètement pris par la direction de l'école et la gestion d'une ferme, très considérable et productive, où les Frères le secondent bien religieusement. Aux deux autres Pères incombe le service des âmes parmi les Blancs et Indiens vivant, à de grandes distances, sur un vaste territoire bien peu habité encore.

District de Saint-Eugène. — Au pied des Montagnes Rocheuses, à l'extrémité est de la Colombie, ce district se compose de quatre résidences, desservies par six Pères. Les résidences sont : Fernie, Cranbrook, Saint-Eugène et Kimberley.

a) *Fernie*, où deux Pères résident, possède une belle église en briques et une école paroissiale très fréquentée. Les Sœurs de Saint-Joseph de la Paix ont la direction de cette école. Fernie est un centre minier et, pendant les quelques années de son existence, l'école catholique a produit un bien immense. C'est déjà une pépinière de vocations. L'année dernière, trois enfants de Fernie sont allés au juniorat et ont donné toute satisfaction. Deux autres y sont allés, cette année. Plusieurs centres de mission sont desservis de Fernie ; la Sainte Messe y est célébrée, tous les dimanches.

b) *Cranbrook*. — C'est une place qui a une importance relative, comme centre de jonction de plusieurs lignes

de chemin de fer. Église, avec beau presbytère, et magnifique Hôpital tenu par les Sœurs de la Providence.

c) *Saint-Eugène.* — Deux Pères. L'un est principal de la grande école industrielle, dont les Sœurs de la Providence sont chargées et qu'elles contrôlent, jusqu'à un certain point, au matériel. L'autre Père a la responsabilité spirituelle d'environ 500 Indiens Kootenays, établis sur trois réserves éloignées. Il lui faut aussi visiter quelques centres blancs.

d) *Kimberley.* — C'est un nouveau mais riche et prospère camp minier. En dehors de l'église, avec appartements adjacents pour le Père résidant, il n'y a pas grand'chose encore ; mais l'avenir promet beaucoup.

5) New-Westminster. — La Maison Saint-Charles compte cinq Pères et deux Frères. Les œuvres se composent d'une paroisse florissante, avec écoles pour filles et garçons, — l'Orphelinat de la Providence, — l'Hôpital Sainte-Marie, — le Pensionnat de Sainte-Anne, — trois petites paroisses pour les Blancs, dans la Vallée du Fraser, — l'aumônerie de l'Asile des Aliénés, — enfin, l'aumônerie de la Prison ou Pénitencier. Deux Pères de cette Maison, bien que n'appartenant pas au groupe de Missionnaires de la Maison Saint-Jean, ont prêché et prêchent encore de nombreuses retraites ou triduums.

6) Vancouver. — Il est bien vrai que la prédication des missions est l'œuvre primordiale de notre Famille religieuse ; mais, en Colombie Britannique, nous n'avons pas encore fait grand'chose, sous ce rapport. Toutefois, il y a environ trois ans, nous nous sommes mis à l'œuvre. La Maison Saint-Jean a été, dans ce but, érigée par l'Administration Générale et approuvée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Vancouver. Nous possédions déjà une vaste résidence, dans un quartier tranquille de la Métropole de l'Ouest canadien. Nous en fîmes le quartier général de nos prédicateurs. Depuis, deux et souvent trois de nos Pères sont engagés dans le ministère apostolique. Voici le total de leurs travaux, durant cette période : — Triduums, 3 ; Retraites au Clergé et aux laïques, 15 ; Retraites aux Religieuses, 20 ; Missions de deux semaines, 13 ; Missions de huit jours, 57.

§ IV. — **Régularité et Ministère.**

Généralement parlant, je puis dire, avec assurance, que tous nos Pères et Frères pratiquent la régularité et la discipline de la vie religieuse. Partout où les Supérieurs donnent l'exemple, les exercices de règle sont fidèlement suivis.

Si notre retraite annuelle est régulièrement faite, nous négligeons, malheureusement, la retraite du mois et nos conférences théologiques. Sur ces points, un changement de conduite s'impose...

L'administration des sacrements se fait, partout, avec révérence et esprit de foi. Le nombre des confessions et des communions, dans nos paroisses et écoles, augmente toujours. Pendant les retraites et les missions, les fidèles viennent, en foule, à la Table sainte.

§ V. — **Rapports avec l'Ordinaire.**

Nos relations avec Monseigneur notre Archevêque — j'éprouve le bonheur de le consigner ici — ont, toujours, été très cordiales. Pour n'en donner qu'un exemple, en février dernier, Sa Grandeur Mgr Casey publiait l'*Avis* officiel suivant :

— « Dans quelques jours, les Oblats de Marie célébreront le Centenaire de l'approbation solennelle de leurs Règles. C'est une occasion de réjouissance spirituelle dans cet Archidiocèse — où ils ont tant travaillé, depuis le début de son évangélisation. Nous leur offrons nos vœux les plus sincères, et Nous implorons les bénédictions du Ciel sur eux et sur leurs travaux.

« Pour célébrer ce joyeux événement, Nous promulguons les indulgences suivantes, attachées à la célébration d'un Triduum dans leurs églises et chapelles : — 1° 300 jours pour tous ceux qui y assisteront avec un cœur contrit ; 2° Indulgence plénière pour tous les fidèles qui, s'étant confessés, y recevront la Sainte Communion et prieront aux intentions du Souverain Pontife En outre, Nous accordons la faculté de donner la Bénédiction apostolique à la fin des exercices, au prêtre Oblat officiant. »

Ce Triduum a été célébré, déjà, dans plusieurs de nos missions ; d'aucuns, parmi nos Pères, ont préféré attendre la Fête de l'Immaculée Conception.

§ VI. — **Passé et Avenir.**

Mention a été faite, dans ce qui précède, de l'érection du Vicariat en Province, — de la fondation de la Maison Saint-Jean, pour nos Missionnaires, — et, enfin, de notre départ prochain de l'Église du Rosaire. Trois autres événements me semblent mériter d'être mentionnés :

a) D'abord, les noces d'or des RR. PP. Eugène Chirouse et Jean-Marie LeJeune, en août 1925, à la fin de notre retraite annuelle. Il y eut grand'Messe pontificale, sermon spécial, banquet et présentation de cadeaux, très utiles, à nos vénérés Jubilaires, à l'occasion du Cinquantenaire de leur première Oblation. *Ad multos annos !*

b) Cette année, en second lieu, nous avons officiellement, comme Province, célébré le Centenaire de nos Règles, — à la fin de notre retraite annuelle, puisque c'est à cette occasion seulement que la plupart de nos Pères peuvent se rencontrer. Le récit de cette belle fête de famille sera, sous peu, publié dans les Annales (1). Ce fut un succès, dans lequel nos fidèles, nos communautés religieuses et le clergé régulier et séculier rivalisèrent de gratitude et d'intérêt. Quelle consolation, pour nous, dans ce témoignage d'appréciations !...

Avant de conclure, qu'il me soit permis de prévoir un développement heureux de notre nouvelle Province de langue anglaise. Selon les termes de la *Circulaire* d'érection, cette Province « est spécialement destinée à grouper nos communautés et nos œuvres de langue anglaise, existantes et à créer, au Canada ».

Nous voulons donc espérer que nous pourrons, tôt ou tard, étendre nos lignes d'action à l'est de nos frontières actuelles. Ne nous sera-t-il pas possible de nous établir, solidement, dans un centre aussi important que l'est Ottawa ? Nous l'espérons. Cela nous donnerait

(1) Voir « *Missions* », LX[e] année, N° 229 (décembre 1926), pp. 522-533 : — Solennités du Centenaire : *Les Fêtes du Centenaire en Colombie.*

un pied-à-terre dans la belle Province d'Ontario, où nous pourrions recueillir une magnifique moisson de vocations religieuses, dans un avenir prochain...

Mon dernier mot est un souvenir ému à la mémoire du seul Oblat fauché par la mort, en Colombie, depuis le dernier Chapitre. Le P. Ernest LAMBOT nous a été ravi, à la fleur de l'âge, alors que nous pouvions attendre de longs services de ce bon Religieux. DIEU en a jugé autrement : que sa sainte Volonté soit faite !

Jean WELCH, *O. M. I.*

Martyrs de Nantes.

R. P. L'HELGOUAC'H, *O. M. I.* : — LES DEUX MARTYRS NANTAIS, *Drame sacré en 4 actes*, par le R. P. Jean L'HELGOUAC'H, *O. M. I.* Plaquette de 36 pages (24 × 16). Prix : 4 francs. Imprimerie Saint-Paul, 36, Boulevard de la Banque, Bar-le-Duc (Meuse) ; 1927.

Dans ce drame, « où entre autant de légende que d'histoire », le R. P. L'HELGOUAC'H met en scène la conversion et le martyre des Saints Donatien et Rogatien.

Tous deux ont été élevés dans le paganisme par leur père, Gouverneur romain de Nantes. Mais Donatien, qui a une âme délicate, — « c'est un descendant des vieux bardes » — est tourmenté par l'inquiétude religieuse : l'idéal, n'est-ce pas le Christ, dont la Religion s'étend par tout l'Empire ? Rogatien, lui, d'esprit plus vulgaire, soucieux de plaisir et de gloire, a en horreur la « secte » chrétienne. Donatien se rend à une assemblée de chrétiens et y reçoit le Baptême. Tout transporté d'enthousiasme, il expose à son frère, en termes si chaleureux, la splendeur du dogme chrétien, que Rogatien, lui aussi, en vient à croire au Christ. Et tous deux s'en vont au martyre plutôt que d'obéir à l'ordre de leur père, qui leur prescrit de renier leur Foi nouvelle.

Le P. L'HELGOUAC'H désire que le public trouve, dans son œuvre, « à la fois, profit et délassement ». Son vœu sera réalisé. Car on ne peut que souscrire à l'éloge que décerne au drame un éminent Supérieur de Scolasticat :

— « Votre drame est très beau. Il m'a vivement ému. Il émotionnera aussi toute la chère jeunesse qui le fera ou le verra vivre sur la scène... La forme est digne du sujet, et l'action est menée en vrai drame vivant (1). »

(1) Cfr. « Bulletin du Petit Séminaire Saint-Vincent, de Pont-Croix » (Finistère), XII° Année, N° 2 (novembre décembre 1927), page 41 : *Travaux de nos Anciens.*

XVI. — Rapport du R. P. Provincial de Regina[1].

§ I. — Province de Regina [2].

Dans les rapports des deux Provinces du Manitoba et de l'Alberta-Saskatchewan, présentés au dernier Chapitre Général, on trouve une description détaillée des œuvres allemandes et polonaises desservies par les Oblats, dans le Nord-Ouest du Canada, sous la désignation d' « Œuvres des Pères de langues allemande et polonaise », pour la première (Manitoba), et de « Colonie Saint-Joseph », pour la deuxième (Alberta-Saskatchewan).

Depuis quelque temps, l'Administration Générale a bien voulu unir ces deux groupes d'œuvres dans une nouvelle organisation religieuse, sous le nom de *Province Sainte-Marie de Regina.*

La nouvelle Province compte, d'ores et déjà, 38 Pères, 13 Pères et Frères scolastiques, 4 Frères convers, 2 Novices scolastiques et près de 50 Junioristes.

Tous les Pères sont dans les meilleures années de leur vie, et leur santé est, relativement, très bonne. Tous sont capables de travailler, activement, dans le saint ministère.

Notre recrutement pour l'avenir promet d'être excellent — surtout, dans les paroisses desservies par nos Pères, paroisses qui ont une population sincèrement catholique et comptent un grand nombre d'enfants. Il y a, dans la jeune Province, une maison régulière, — la Maison de Regina, avec cinq Pères résidants et deux directeurs de résidences rattachées à la maison, ainsi qu'un Frère convers. Il s'y trouve, de plus, quatre districts complets :

(1) Rapport du R. P. Bernard UEBERBERG sur la nouvelle Province Sainte-Marie de Regina (Saskatchewan).

(2) Voir « *Missions* », LIV[e] année, N° 212 (décembre 1920), pp. 274-278 (*Manitoba*) et LV[e] année, N° 214 (décembre 1921), page 284 (*Alberta-Saskatchewan*).